

Siffler Manuel Valls : un acte de charité publique

Author : Revue Presse

Categories : [Billet](#), [En Une](#), [Revue de presse](#), [Riposte Catholique](#), [Tribune](#)

Date : 29 avril 2014



Manuel Gaz, pardon, Valls prônerait un dialogue apaisé avec les catholiques : le Premier ministre français Manuel Valls a plaidé pour "un dialogue plus ouvert et plus apaisé" avec l'épiscopat catholique, selon [l'Express](#). Pourtant, il s'est fait sifflé au Vatican, dimanche dernier, lors de la canonisation de Jean-Paul II et de Jean XIII.



Les réactions de certains catholiques furent immédiate, sur les réseaux sociaux, dans leurs blogues et par édito publié sur des médias de chrétiens bienpensants : il était déplacé de siffler le gazeur Manuel Valls... Il vaut mieux pardonner, faire preuve de mansuétude, faire le dos rond et se laisser victimiser...

Un petit rappel s'impose. Le bon sens, et l'incarnation du chrétien dans ce monde, doivent être rappelés.

La « mansuétude », le « pardon », etc., pour Manuel Valls, ce serait de l'accueillir comme un frère s'il se repentait publiquement de ses erreurs et de ses fautes, ou du moins d'être prêt à le faire sitôt qu'une telle chose arriverait, et de souhaiter qu'elle arrive. Ce n'est pas de le flatter avec complaisance dans l'état où il s'est mis actuellement par ambition folle, goût de dominer, appétit des honneurs, jouissance dans le mensonge, contentement de soi, etc. Bien sûr que le Chrétien doit toujours donner à comprendre à l'ennemi de sa foi que, jusqu'à la dernière minute de sa vie, il peut se réconcilier avec la Vérité et sera alors accueilli à bras ouverts, quelle qu'ait été l'énormité de ses crimes. Mais ce n'est pas en montrant une complaisance coupable envers le mal qu'on remplit cette obligation de charité.

Vivien Hoch